

MC le Bélier Le club moto de la sous-préfecture organisait hier sa première journée. Animations et sécurité au programme.

Cuir et gaz maîtrisés dans la tête.



Photo : Carola Czernecki

Les motards aiment la fête et leurs machines. Mais ils sont aussi des adeptes de la prévention et de la sécurité. Hier alors que l'on pouvait admirer de superbes bécanes à l'ancienne (ci-dessus), des pompiers faisaient la démonstration de leur savoir-faire en cas d'accident impliquant une moto. Ci-dessous les Paz, père et fils, champions de la coupe de France Kawasaki.

Tous les amoureux de la moto ne sont pas des Rossi et Stoner, des bêtes de compétition frisant chaque week-end les 300 km/h avant de lever victorieusement la roue avant pour saluer des foules en émoi. On peut aimer les deux-roues, même les grosses cylindrées, ne pas dédaigner une poignée dans le coin une fois de temps en temps et avoir un comportement respectueux et convivial de la sécurité routière au guidon de son engin.

C'est ainsi que le Moto Club du Bélier, présidé par Patrice Sanchez, organisait hier sa première journée moto sur les allées d'Azémar. L'occasion de rappeler que la sécurité est le maître mot.





Domage pour les absents, notamment les animateurs de divers stands ayant promis leur visite. Ils ont eu tort. L'ambiance comme les démonstrations étaient à la mesure de l'événement.

Les utilisateurs de deux-roues avaient toute latitude pour visiter le stand de la Fédération Française des Motards en Colère, utile pour s'assurer puis se diriger vers celui du simulateur, une véritable moto-ordinateur afin de tester leurs réflexes et leur vigilance.

Par deux fois, ils assistaient à une démonstration de secours des sapeurs-pompiers. Une moto est tombée et il faut préserver la vie de son conducteur qui gît à terre. Comment lui assurer les premiers secours, le placer dans la coquille qui l'immobilise, le transporter à l'hôpital en toute sécurité...



Détour par les maquettes motos ou les vieilles bécane. Tous chromes dehors, elles sont le reflet d'une époque, ainsi l'Indian de 1936, la Motobécane de 1935, le side-car Ratier de 1954 ou encore la Moto Guzzi 1960.

Rien à voir forcément avec la reconstitution de l'atelier de Malvin et Franck Paz, père et fils, deux compétiteurs de Rocbaron disputant la coupe de France Kawasaki. Ils ont d'excellents résultats et pouvaient être fiers de montrer leurs engins à leurs frères d'armes, les motards.

Patrice Sanchez, qui peut compter sur une cinquantaine d'adhérents au sein de son club, insistait sur l'aspect prévention de cette journée. " Nous sommes des gens conscients des dangers de la route et insistons sur la sécurité. Nous organisons régulièrement des balades en famille, privilégions la convivialité comme l'amitié et participons à de nombreuses manifestations caritatives " .

Bref, les lions et lionnes sans limite sur leur Harley-Davidson ont une image un peu dépassée. On peut aimer la moto et être totalement intégré.

E. D.

